

Séquence 1:

Problématique: La poésie à quoi ça sert ? → Réflexion sur la vie, esthétique, réalité de la banalité, dénoncé, pour jouer.

Lyrisme : Le lyrisme est l'expression d'une émotion personnelle intense. La poésie lyrique traite des sentiments du poète (les thèmes récurrents sont l'amour, la mort, la nostalgie, la communion avec la nature, le destin, etc.).

* François Villon 15^{eme} Siecle

Poète le plus connu du Moyen Age. Il disparaît en 1463 après plusieurs actes indisciplinés (il tue un prêtre)

Son œuvre la plus connue → Le testament, épitaphe Villon ou ballade des pendus 1463 (→ 3 strophes de même longueur avec un refrain et un envoi d'1/2 strophe)

Plan : **I-Une évocation concrète de la mort, des pendus**

Épitaphe: une inscription funéraire

a) **Une situation d'énonciation particulière**

Poètes: un des pendus qui s'adresse au lecteur en étant mort → prolepse
parle au nom d'un groupe; différents interlocuteurs

b) **Évocation détaillée de différentes parties du corps en décomposition**

c) **Corps soumis aux rigueurs extérieures**

II-Appel à la compassion

a) **A l'adresse des frères humains**

Champ lexical de l'idée de pitié, fraternité

b) **Appel à la clémence divine**

Dernier vers de chaque strophe, toujours des références à Dieu

c) **Inscription dans le registre médiéval**

Allusion à l'enfer

III-Un registre pluriel (différentes lectures possibles)

a) **Registre lyrique (apitoiement)**

1^{ere} personne, exclamative, retour à la compassion

b) **Portée argumentative**

Mérite de la punition, réflexion sur la condition, l'envoie, généralisation, sérieux, Dieu

c) **Humour grinçant**

Termes excessifs (v 28), mouvement du vent, confrérie

Commentaire comparé entre ces deux poèmes :

* Pierre de Ronsard → 16^{ième} siècle surnommé Prince des poètes

Renouvelle la forme et l'inspiration de la poésie française. Œuvre oubliée 2 siècles.

Courant: Pléiade (avec du Bellay), 7 poètes qui s'inspirent des grecs

Période: Renaissance humaniste, redécouverte de la littérature antique

Je n'ai plus que les os → 1586 (publication posthume) → recueil : Derniers vers

* Jean Baptiste Chassignet → 16 et 17^{ème} siècle

Carrière fiscal → poète baroque(24ans)

1580-1660: la démesure, le mouvement, le monde instable

Opposé au classicisme

Un corps mangé de vers → 1594 recueil: mépris de la vie et consolation de la mort, c'est la seule œuvre retenue

plan: I-**Une peinture sans concession de la mort**

a) **Cinématique de la mort au centre des poèmes**

Tire, champ lexical de la mort, la mort physique → le corps, l'après mort

b) **Tableau → la mort actualisée, en temps réel**

Présent, imminente, déjà survenu dans le second poème

c) **Tableau → dégradation de corps**

Image, champ, description

II-**Une portée différente**

a) **Lyrisme sensible dans le premier texte**

Dimension personnelle, sentiment (regret, angoisse) → recul dans le 2nd généraliste

b) **Images renforcées dans le second**

Répulsion, les sens, baroque

c) **Réflexion condition humaine**

1^{er} : sous-jacente → impuissante de l'homme devant la mort

2nd : Explicite → didactique avec une leçon à la fin

* Charles Baudelaire : 19^{ème} siècle

Poète critique d'art et d'essai, essayiste
Il rompt avec les éthiques classiques

Une charogne → 1857 « Les fleurs du mal » → Œuvre qui choque, jugée immorale

Plan: I-En quoi ce poème est-il paradoxale

- a) Charogne/cadre agréable
- b) Sordide/beauté
- c) Mort/discours amoureux
- d) Vie/mort

II-Portée du poème

a) Leçon de vie

Il faut profiter de la vie (carpediem)

b) Supériorité de l'esprit sur le corps

Les adjectifs mélioratifs hyperbolique, opposition dans les temps pour suggérer le résultat

c) Esthétique Baudelairienne

-Les associations pour chercher le beau du moche. Inversion de la tradition littéraire du blason -

Image double de la femme, beauté qui effraie

* Raymond Queneau : 20ème siècle, est un romancier, poète et dramaturge français

Cofondateur de l'OULIPO: Ouvroir de littérature potentielle → groupe de recherche expérimentale

L'instant fatal:

Une organisation différente pour chaque poème, Registre familier. Une écriture ludique : inventivité syntaxique, joue avec les sons. Thématique récurrentes: La mort, le temps qui passe, la guerre, l'accusation.

Je crains pas ça tellement → l'instant fatal

Plan: I-Une dédramatisation de la mort

a) Comme un défi lancé à la mort, un défi répété

- anaphore, minimisation de la mort; indifférence du futur du corps et de lui même
- indifférence du futur de son œuvre (disparition)
- assimilation à la vie humaine et celle des livres

b) Une dévalorisation de l'adversaire, recours du comique

- reprise parodique de l'allégorie de la mort. L'image angoissante de la mort est minimisée
- la mort est une défaite. Angoisse du poète, thématique du temps
- image qui prête à sourire

c) Jeu de Queneau avec le langage

- libertés orthographique et création de mot
- jeu avec des références littéraires → dégradation

II-Mais aussi une tentative pour dire la mort et approcher la réalité

neutraliser la mort par l'écriture → lyrisme

a) Reprises d'images traditionnelles

- métaphore litote; douceur associée à la mort, plaisir amoureux → images
- figures mythique → échappent au temps et à la mort
- figures associée à la Et à la sérénité → bien être

b) un effort pour préciser la nature de la mort (sens)

- série de comparaisons à valeur hyperbolique; des adjectifs qui renvoient à différents sens →

mais une appréhension difficile

c) Mise en valeur des sentiments qui accompagnent la mort

- sentiment développés dans la 5^{ème} strophe, effort pour appréhender la mort
- série de termes qui suggère la douleur
- malgré les efforts → expression de l'angoisse

III-Domination de la plainte

a) Référence à la chanson

- chanson intime qui prend une dimension universelle avec l'implication du lecteur
- présence d'un refrain dans le texte, jeu sur les sons

b) Réflexion sur la condition humaine

- poids du temps (dernière strophe), évocation de la forme circulaire par la boule
- mort inexorable → écoulement du temps, combat inégal, métonymie dernière strophe
- le néant après la mort, vouer à la disparition

c) Impuissance sur la littérature

- les formes littéraires ne surmontent pas la mort
- temps idylliques différents à la réalité du présent

Malgré l'écriture ludique → évocation du mal être comme le spleen baudelairien

Textes complémentaires et activités proposées à la classe

Peinture: Le Radeau de la méduse

Géricault → 18 et 19^{ième} siècle, artiste romantique.

Dimensions impressionnantes: Plan pyramidale, des plus mal en bas aux vivants en haut
Poèmes de Ronsard

Poème: Sonnet

Luis de Gongora → 16 et 17^{ième} siècle, baroque

Célèbre la femme qu'il admire et déshabille

Architecture: Le dernier mot au parcours contemporain avec la machine à écrire apparaît les dents, la tête de mort avec des miroirs

Corpus de texte :

Dire la vie → Rapport harmonieux entre l'homme et la nature, plaisir des sensations, sentiments, l'amour